Fèves à cheval.—Voulez-vous avoir la bonté de me dire dans votre prochain numéro si la culture d'un arpent ou d'un demi arpent de fèves à cheval serait avantageuse dans ce pays. Quelle en est la moyenne du rendement par arpent, sont-elles semées à la volée ou par rang ?

Sur un terrain baigné par l'eau tous les printemps pendant quatre ou six semaines, quelle serait la graine de foin la plus profitable à semer ? Le mil y croît avec difficulté, quoique ce soit un terrain d'alluvion.

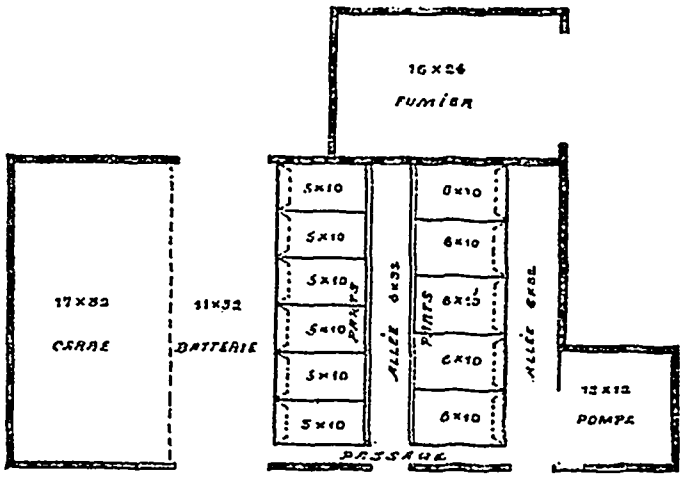
Bécancour. UN CULTIVATEUR.

Les fèves à cheval demandent une terre forte, bien engraissée. Elles se cultivent ordinairement par rangs comme le blé-d'inde. Il faut les semer de bon printemps aussitôt que la terre est bien ressuyée, autrement elles pourraient bien ne pas mûrir. Elles produisent de vingt à quarante minots par arpent, selon les circonstances. Les tiges sont estimées par les animaux surtout quand elles sont hachées et fermentées.

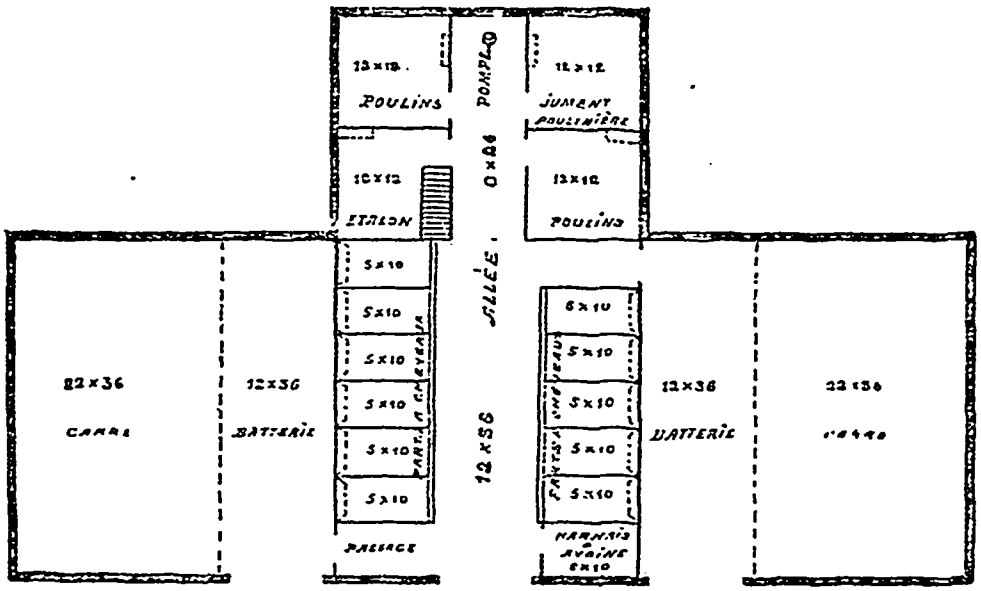
C'est une culture nettoyante qui peut convenir dans les terres fortes ; mais nous ne saurions en parler avec grande expérience. Nous laissons donc cette question à nos correspondants, ainsi que celle qui suit, dans l'espoir que quelqu'un qui a l'expérience voudra bien répondre.

A Némo, St. Hilaire.—Les arrangements pris avec l'imprimeur ne nous permettent point de faire ce que vous demandez.

Nous ne connaissons point *le meilleur étalon trotteur* des districts de St. Hyacinthe et de Montréal. Mais nous savons que M. le Dr. Perreault, de Beloeil, possède un magnifique cheval, moitié canadien, qui est un des meilleurs trotteurs du pays.



GRANGE & ECURIE



GRANGE & ECURIE

FERME DE E LECLERC, Ecr., ACTON. (Voir page 123, col. 2).

Remède infaillible contre le Rhumatisme.

Un de nos correspondants affirme avoir été guéri par le remède suivant qu'il dit être infaillible.

Prenez : Une pinte d'huile d'olive, 1½ once de salpêtre, 2 onces de camphre et 8 onces de térébenthine.

Mêlez le tout dans une bouteille, et frottez au besoin. Il faut, avant que de s'en servir, faire chauffer ce mélange.

Imprimé et publié par GEORGES E. DESBARATS, au No. 222 Rue Notre-Dame, Montréal.